

# LES LES JEUDIS DE NIORT

du 6 juillet au 25 août

*En douze étés, nos Jeudis ont su se faire une place de choix dans le cœur des Niortais. Au fil des ans, les rangs du public se sont serrés dans les jardins du Moulin du Roc pour atteindre le chiffre impressionnant de 3 000 personnes. Fort de ce triomphe, l'estival festival aurait pu perdre un peu de son âme en oubliant en chemin ses vocations premières : la découverte de groupes émergents et la diversité. Cette année encore, l'Office de tourisme de Niort, que la Ville a chargé de cette mission depuis 2003, n'a pas dérogé à cette belle règle de conduite qui nous a valu, au fil des ans de nous enthousiasmer avant tout le monde pour Matmatah, Souad Massi ou encore La grande Sophie. Entre le 6 juillet et le 31 août, les jeudis soir en bord de Sèvre, les émotions vont se succéder sur le parvis du Moulin du Roc. Il y aura aussi des yeux qui brillent, des sourires échangés et des pas de danses esquissés sous les étoiles... Beaucoup de bonheur en tout cas.*

LE 6 JUILLET JAZZ

21h ▶ Tom Mc Clung Trio accompagné de Fredrika Stahl.

22h30 ▶ Candela Mi Són

Lire Jazzy Si page 5.



LE 20 JUILLET BLUES

21h ▶ Orville Brody and The Goodfellas



**P**eut-être qu'à force de vouer un culte à un style de musique, on finit par dépasser les maîtres du genre ? Avec son Stetson vissé sur la tête et son nom qui fleure bon les plaines du Far-West, difficile de deviner qu'Orville Brody est... breton ! Passionné de blues et de country, il s'est tant abreuvé de Johnny Cash et de Doc Watson qu'il a fini par égaler certains de ses modèles et surprendre les puristes. Orville signe lui-même musiques et textes ; des textes qui parlent de choses fortes, simples, parfois poignantes, comme la mort d'un ami, une fille qui vous quitte, etc. ■

22h30 ▶ Andy J Forest

**I**l a eu les meilleurs comme professeurs. C'est en effet en écoutant les disques de Sonny Terry ou Charlie Musselwhite qu'Andy J Forest s'est initié à l'harmonica. A 15 ans, il débarque à La Nouvelle-Orléans. Là, il se produit avec les plus grands : James Booker, Earl King et les autres. A 24 ans, en 1979, il enregistre son premier disque. Parallèlement, il compose comme un forcené (il a signé plus d'une centaine de morceaux, principalement d'inspiration New Orleans). Andy J Forest est tellement immergé dans cet univers qu'il a même signé une nouvelle *Lettre de l'enfer*, sur une formation de jazz qui va jouer chez Lucifer. C'est ce grand bonhomme qui plantera un décor digne de Bourbon street dans les jardins du Moulin du Roc jeudi 20 juillet. ■



LE 27 JUILLET

MUSIQUES DE L'EST

## 21h ► Thierry Métreau trio



Pour le Thierry Métreau trio, jouer dans le cadre des Jeudis de Niort c'est un peu comme "faire un bœuf" à la maison. Pour autant, ce n'est pas parce que, comme ses deux compères (Olivier Savariau et Adel Azzouz) il est deux-sévrien, que Thierry n'a pas été programmé pour ses exceptionnelles qualités d'interprète. Les accents manouches de la guitare de Thierry Métreau ont déjà séduit, pour des premières parties, Larry Coryell, Marcel Dadi ou encore Thomas Dutronc. Il a même reçu les illustres félicitations d'un guitariste de légende aujourd'hui disparu : Sacha Distel. ■



## 22h30 ► Poum Tchak

Ils n'ont pas plus de frontières sur la route que dans le choix de leurs instruments. On peut très bien entendre Poum Tchak jouer du bandonéon, de l'oud, du violon, etc. sur les scènes de Nouméa, Arles, Essaouira, Vienne ou... Niort, comme ce sera le cas le 27 juillet. Depuis six ans qu'ils sèment le rythme et la bonne humeur sur leur route enchantée, leur nom qui sonne comme un rythme à danser s'est propagé comme une traînée de poudre. Aujourd'hui, Poum Tchak ne sait plus où donner du swing manouche. Ces six gaillards sont originaires de Marseille : une ville qui leur a inspiré une musique faite de métissage, de fête, de chaleur et de partage... ■

LE 3 AOÛT

ROCK

## 21h ► Mademoiselle K

Non ! M<sup>lle</sup> K n'est pas une gloire montante du hip-hop prénommée Kamel. En l'occurrence, dans "Mademoiselle" il faut entendre toute la féminité d'une demoiselle, belle comme une gazelle. Le "K" lui, est pour une drôle de Katerine. C'est une jeune fille inclassable qui ouvrira ce premier jeudi d'août. Si son parcours a toujours gardé la guitare en point de mire, il n'en a pas moins emprunté des routes parfois très distantes les unes des autres... quoique ! Y-a-t-il un écart si grand entre le spleen de Gustav Mahler et le blues de Billie Holiday ? Entre la fraîche originalité de Maurice Ravel et la spontanéité de Janis Joplin ? Partant de la guitare classique, M<sup>lle</sup> K est arrivée à la scène rock, en passant par le blues et le jazz. Il est évident que ses compositions, filles de toutes ces influences, forment un univers aussi original qu'envoûtant. ■



## 22h30 ► Tétard



Il suffit de regarder leurs visages : les trois garçons de Tétard ont la tendresse comme étendard. Ils ont aussi des tas de choses à dire et de si belle façon : "J'avais tant de choses à te dire, mais il ne tient qu'à ton sourire, d'ouvrir mon cœur bien assez grand, pour y plonger la tête dedans" ou encore "Je ne sais plus comment faire briller au fond de tes yeux la flamme qui réchauffait l'hiver alors je te fais mes adieux." David Tétard est un mec simple, il ne lui faut pas grand-chose pour être heureux : de la musique, ses copains, de l'amour. La musique (un rock aux couleurs anglo-saxonnes) et les copains (Gérard Gacoin et Pierre Dubost) seront là. A vous de lui donner tout l'amour que sa musique mérite. ■

# LES LES JEUDIS DE NIORT

du 7 juillet au 25 août

Où  
et  
quand  
?

Les concerts  
ont lieu les jeudis  
de juillet et août  
à 21h et 22h30,  
dans les jardins  
du Moulin du Roc.  
Ils sont tous gratuits.



Bruno Derbord

LE 10 AOÛT FUNK

## 21h ► Ketzako

Ils ont sans doute écouté George Clinton ou Average White Band quand ils étaient petits. En tout cas, les huit Toulousains de Ketzako soutiennent la comparaison avec ces grands noms de la funk américaine des années 70. Leur disque, *Ici et maintenant*, qui s'annonce chaud bouillant, sortira en septembre prochain. En attendant, ils viendront chauffer leurs cuivres à Niort. Autant vous dire qu'il n'y aura pas de round d'observation : quand Ketzako ouvre les étuis des sax, trompettes et



DR

autres trombones, ce n'est pas pour faire de la figuration. Alors il est indispensable de prévoir de bonnes chaussures pour la soirée du 10 août : vous allez forcément danser. ■

## 22h30 ► Les Pistons Flingueurs



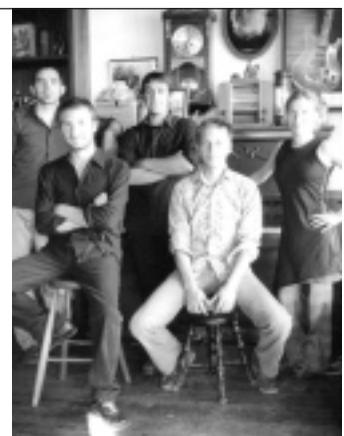
DR

Comme Ketzako, Les Pistons Flingueurs viennent de Toulouse. Depuis huit ans, ils n'ont pas arrêté de tourner. Le festival des Vieilles charrues, la Belgique, Moscou, la Suisse, la Finlande, etc. Partout où il passent, ils laissent le souvenir d'une fête réussie et leur rock'n groove ne connaît pas de frontières. Les Pistons Flingueurs ajoutent toujours l'humour à la musique et après 600 concerts et trois albums, ils savent s'y prendre pour envoûter les publics les plus réfractaires. Comme à Niort, ils n'auront pas ce problème, la nuit du 10 août a toutes les chances d'être inoubliable. ■

LE 17 AOÛT CHANSON

## 21h ► Klaktonclown

Ils s'y sont mis à cinq, quatre garçons et une ravissante jeune fille, pour créer leur propre monde. Chaque concert de Klaktonclown est un hommage appuyé à la chanson française, la chanson à textes, la chanson d'aujourd'hui ou d'hier... Que le rythme claque comme un rock sûr de lui ou que les notes coulent comme des larmes de l'accordéon, Klaktonclown sait toujours vous emmener là où il veut : dans un pays dénué de faux-semblants où l'émotion est règle d'or. Depuis 1998, Klaktonclown a fait plus de 400 concerts. C'est dire si leur spectacle, entre le bal et le cabaret, a fait des émules. ■



DR

## 22h30 ► Monsieur Lune

Lorsque Nicolas Pantalacci, alias "M. Lune", plante le décor de ses chansons, il prend toujours grand soin de ne pas oublier d'y ajouter une touche d'imprévu. Comme si au milieu d'un édifice tracé au cordeau, on posait une porte de travers, ouverte sur un univers décalé. Dans cet univers-là, auraient été réunis la lucidité, l'ironie et un certain sens du morbide. Si Arthur H n'existait pas M. Lune aurait fait un digne descendant pour Jacques Higelin version *Champagne*. Quoi qu'il en soit, et si vous ne devez retenir qu'un adjectif pour cet interprète attachant, ce sera "poète"... ■



DR

## 21h30 ► Youss Banda

La musique a toujours fait partie de sa vie ; un désir de jouer si impérieux que sa première guitare, il se l'est fabriquée lui-même. Avec cet instrument de fortune, Youss Banda a construit un pont entre l'Afrique et la France. En 1997, les purifications ethniques le contraignent à quitter son pays. Depuis, ce jeune griot de Brazzaville dénonce sans relâche les ennemis de l'homme : la violence, la haine, la guerre. Youss Banda ne veut plus, autour de lui, qu'amour, paix et tolérance. Comment résister à l'invitation de cet homme libre dont la devise est "On n'est pas pauvre quand on n'a jamais été riche..." ? ■



## 22h30 ► Dzidzolie

Le fondateur de Dzidzolie, Paul Koudjou, est fils de prêtre et guérisseur traditionnel. Alors imaginez si sa musique fait du bien ! Entouré de Beh Palm aux percus, Djenab Bangoura "Fifi", la danseuse fille de diplomate, Myriam Calberson à la flûte ethnique, Abaa à la batterie, Steven de Moor au djembé et Philippe au conga, il fait toujours énormément de bien au cœur et à l'âme. Les membres de Dzidzolie viennent tous (sauf Steven de Moor, le Belge) d'Afrique de l'Ouest. Bénin, Burkina Faso, Ghana, Nigéria, Guinée-Conakry : autant d'influences qui, ensemble, explosent en un style carrément irrésistible. ■

## 21h ► Positive roots band

C'est un bel exemple de fraternité : les sept membres de la formation Positive roots band viennent de France, des Antilles et du Sénégal. Ils se sont mis d'accord, à l'orée de l'an 2000, sur la même envie de jouer. Que ce soit du roots, du dub ou du ragga, tout est bon à la Positive roots band pour s'exprimer. Mais ce n'est pas parce que

les morceaux sont rythmiquement imparables qu'il ne faut pas écouter leurs textes. Ils y abordent des sujets aussi graves que l'éducation, la société, l'actualité et... l'amour bien sûr. Mais ils le font toujours avec beaucoup de gaieté et de simplicité. Car ce qui compte avant tout pour ces sept garçons, c'est que le public s'amuse autant qu'eux et avec eux. ■



## 22h30 ► 100 g de têtes

Pas facile de placer les 100 g de têtes dans une case. Groupe de ska ? Formation de jazz ? Amateur de reggae ou de bossa ? Dès qu'on essaie de les comparer ou de leur trouver une famille, les neuf musiciens haussent ensemble les épaules et tournent les talons pour aller jouer plus loin : en Belgique, en Espagne, en Suisse, aux Pays-Bas, sur l'île de la Réunion ou aux Baléares... Depuis leur premier disque, Qui ska ?, ils ont écumé les scènes du monde, par-

tageant parfois la soirée avec des "confrères" aussi prestigieux que Zebda, Mickey 3 D, Bertignac, Toots and the Maytals ou The Wailers. Ils n'ont pas leur pareil pour chauffer l'ambiance à blanc. Ce n'est d'ailleurs certainement pas un hasard si l'Office de tourisme a confié aux 100 g de tête la tâche difficile de placer un point d'orgue sur nos Jeudis 2006. Avec un tel concert, on ne peut que susciter l'impatience de retrouver cette manifestation en 2007. ■